



AU SOMMAIRE DU **YEROUCHALMI® N° 31 :**

1. L'Islamisme, véritable moteur du Hamas



Vingt ans après sa création, le Hamas demeure un sujet mystérieux pour le public occidental. Cet article aborde un aspect essentiel et peu souvent étudié de ce mouvement. Les analystes ont trop tendance à sous-estimer la part des croyances religieuses et de l'eschatologie islamistes dans la stratégie et les actions du Hamas. A l'inverse, ils en surestiment les motivations sociales que le Hamas met en avant comme le Parti Communiste mettait en avant, au temps de sa gloire, ses patronages sociaux pour ses recrutements.

2. Quand les Khazars devinrent juifs



De toutes les expériences du peuple juif dispersé (cf. nos N° sur les Falashas, les Bne Menashé, les Samaritains, les Karaites, [Site http://CLUBdu17.net/Yerouchalmi.aspx](http://CLUBdu17.net/Yerouchalmi.aspx) par mot clef), aucune n'est comparable à celle des Khazars. Après avoir créé une nation tolérante en Europe de l'Est qui y accueille les juifs opprimés, ils se convertissent en masse au judaïsme et en développent les modes d'expression. Au point que certains ont pensé que les achkenazes descendaient tous des khazars. Synthèse de leur histoire et des mystères les entourant !

3. Haïm Arlozorov : Meurtre mystérieux à Tel Aviv...



Victor Arlozorov (1899-1933), fut un intellectuel, sioniste engagé. Il fut un des chefs du Mapaï à percevoir clairement la situation locale en prônant la lutte armée contre les britanniques et les arabes de Palestine. Il périt assassiné par un inconnu à Tel-Aviv (non élucidé mais nous indiquons les pistes à privilégier). A noter sa liaison passionnée en Allemagne prénazie avec Magda Behrend qui allait devenir ... Magda Goebbels!

4. Yerouchalaim Chel Zahav : écouter, chanter, comprendre, pleurer et sourire



ירושלים של זהב, est l'une des plus belles chansons de l'histoire du pays par sa poésie, ses racines bibliques, l'évocation émouvante de la Guerre des 6 jours et du destin d'Israël. Histoire de cette chanson, sites vidéos internet, paroles en phonétique et en français...

5. Chant, Crainte, Amour et Joie par le Rav Shélomo ZINI



Yerouchalmi est heureux de publier les Divré Thora du Rav Shélomo Zini de Paris dont les cours et conférences ont une grande audience et renforcent les sentiments de Thora et de sionisme de leurs auditeurs. Nous poursuivons cette collaboration avec une réflexion basée sur la Thora et 4 de nos Sages sur le chant, la joie, l'amour et la crainte, notions fondamentales pour le service de D. ieu et la vie en société.

En vous remerciant pour vos nombreux encouragements et vos nombreuses contributions.

Le Directeur, Félix Perez.

yerouchalmi@club.fr



Amikhai § Rubin (zal)

Hebron juif depuis toujours et nos meilleurs soldats

EDITO : In memoriam

Basé en partie sur Arouts 7 - Yael Ancri

Deux des meilleurs enfants de Kiryat Arba ont été assassinés par des terroristes palestiniens* employés de l'Autorité Palestinienne (qui prétend être en pourparlers de paix et quelle paix !), en se promenant dans un Wadi près de Hebron. Le sergent Ahikam Amihaï, 20 ans, et son camarade, le soldat David Roubine, 21 ans, ont grandi près de Hébron et ont étudié au lycée Yéshiva « Makor Haïm » du Rav Steinsaltz à Kfar Etsion.

Malgré le froid, des milliers de personnes, dont des centaines de soldats, sont venues de tout le pays pour leur rendre un dernier hommage au cimetière militaire du Mont Herzl à Jérusalem. Des responsables de Tsahal ont salué la façon dont les deux soldats se sont défendus contre les terroristes et l'ont qualifiée d'acte héroïque. « On ne peut nier que bien qu'ils aient été blessés, ils ont réussi à mener un combat selon les règles de l'art, à riposter et à tuer deux des terroristes, » ont affirmé les responsables.

*(*les meurtriers sont : Amar Bader El-Halim, 26 ans et Ali El-Hamid Ragav Dandane, 24 ans)*

Ahikam Amihaï, zal, 20 ans (*photo de gauche*), est le fils du Rav Yéhouda Amihaï, directeur du Makhon HaTorah VéHaAretz (Institut de la Torah et de la terre, responsable des questions halakhiques sur les commandements liés à la terre d'Israël). Sa mère, Esther, est la fille du Rav Nérya, leader du sionisme religieux.

David Roubine, zal, 21 ans, est le fils du Rav Michaël Roubine, l'un des rabbins enseignants de la Yéshiva « Shavei Hébron » de la ville des Patriarches et responsable du Talmud Torah de la Yéshiva, « Kinyan Torah ». Le Rav Roubine est francophone. David servait dans la Shayetet 13 (une unité d'élite de la flotte israélienne)

Bénaya Sarël, un ami à eux, a évoqué le souvenir de Ahikam Amihaï, qui laisse derrière lui neuf frères et soeurs. Il a affirmé que la peur ne faisait pas partie du monde d'Ahikam. « *Il n'y a pas une source dans laquelle tu ne t'es baigné. Tu as marché dans toutes les rivières. Pour moi, tu symbolises la promenade, l'excursion et la marche, parfois sans but précis. Que ce soit bien clair : nous continuerons à nous promener. Cette semaine même, je me rendrai là où ils ont été tués et je m'y promènerai* ».

Il a défini ses amis, assassinés lâchement par des terroristes palestiniens, comme appartenant à une espèce de héros en voie de disparition. Il a raconté comment David Roubine, zal, 21 ans, l'aîné de sept frères et soeurs n'a jamais pleuré de sa vie. « *Tu ne t'es jamais laissé aller et tu étais un leader toujours prêt à aller de l'avant* ».

Le grand-rabbin de Kiryat Arba, le Rav Dov Lior, a prononcé une oraison, dans laquelle il a affirmé que la situation était telle que les Juifs ne pouvaient plus se promener librement dans leur pays. « *Nous nous enfermons derrière des murailles, mais nos jeunes continuent à libérer notre terre et c'est comme ça que viendra la paix, une vraie paix, pas comme celle avec laquelle on essaie de nous droguer. Dieu vengera le sang de ses serviteurs et remplacera ce gouvernement qui devrait assurer notre sécurité au lieu de libérer des centaines d'assassins. Ils veulent arracher les Juifs de leur terre et cela renforce le terrorisme* », a affirmé le Rav Lior.

Les dirigeants des mouvements musulmans intégristes "revendiquent leur responsabilité dans l'attaque héroïque à l'ouest d'Hébron", est-il écrit dans leur communiqué commun publié à Gaza.

Pour ces mouvements, s'attaquer à deux jeunes hommes et une jeune fille en permission est un 'acte héroïque'.

C'est aussi le terme 'héroïque' qui avait été employé par ces dirigeants pour parler de l'assassinat d'une femme seule et de ses 4 enfants, tués à bout portant ! C'est également le terme employé par les assassins responsables du lynchage atroce et télévisé de deux israéliens qui s'étaient égarés dans les rues de Ramallah

'L'héroïsme' consiste, pour ces mouvements, à s'abriter derrière des civils ou dans des cours d'école pour lancer leurs missiles sur des civils ! Au niveau des Etats, il a consisté, par 3 fois, à se mettre à 15 pays pour attaquer un seul pays. C'était en 1948, 1967, et 1973. Bel héroïsme, en effet et qui a eu les résultats que l'on sait.

Alyah vers Israël et une excellente Education :

Le gouverneur de la Banque d'Israël, Stanley Fischer, a déclaré qu'entre 1995 et 2005, le système éducatif israélien a dépassé certains niveaux internationaux : 46% des israéliens de plus de 25 ans ont reçu une éducation supérieure, pour seulement 26% pour l'OCDE. Les dépenses israéliennes en recherche et développement représentaient 4.4% du PIB, pour 2% seulement dans l'OCDE.

1. L'islamisme, véritable moteur du Hamas



Vingt ans après sa création, le Hamas demeure un sujet mystérieux pour le public occidental. Cet article aborde un aspect essentiel et peu souvent étudié de ce mouvement. Les analystes ont trop tendance à sous-estimer la part des croyances religieuses et de l'eschatologie islamistes dans la stratégie et les actions du Hamas. A l'inverse, ils en surestiment les motivations sociales que le Hamas met en avant comme le Parti Communiste mettait en avant, au temps de sa gloire, ses patronages sociaux pour ses recrutements.

Il est significatif de constater que les médias occidentaux ne mentionnent presque jamais la Charte du mouvement islamiste. Son préambule affirme pourtant de manière claire la centralité du Djihad religieux "le combat contre les Juifs doit être mené jusqu'à ce que les ennemis soient vaincus et que la victoire d'Allah soit établie". Il faut vraiment écouter ce que disent les islamistes du Hamas pour comprendre leurs stratégies.

Il est difficile pour un occidental de se représenter la manière dont un Musulman non occidentalisé peut concevoir l'Islam. Sa dimension eschatologique a souvent été minimisée, parfois pour des raisons polémiques, le christianisme se présentant comme la seule religion tournée vers l'au-delà. Cette dimension oubliée est pourtant fondamentale dans la résurgence actuelle d'un Islam conquérant : l'imminence de la fin des temps et du Jugement dernier est l'un des thèmes coraniques les plus constants et un aspect fondamental du réveil de l'Islam.

- a) Pour les Chiites : depuis la révolution islamique iranienne, les aspirations eschatologiques y occupent le devant de la scène. La croyance en l'imminence du Jugement dernier permet d'expliquer les attentats suicides, qui se sont multipliés depuis les années 80 lors de la guerre Iran-Irak et la vision d'Ahmadinejad.
- b) Pour les Sunnites : l'eschatologie est tout autant présente. Toutes les composantes de la mouvance islamiste, depuis les Frères musulmans jusqu'au Hamas et à Al-Qaïda, partagent en effet l'espoir de voir le Califat islamique reconstitué et considèrent le "renouveau de l'Islam" comme le signe de la véracité des prophéties. Notamment en Europe, dont l'Islam a été expulsé deux fois : une fois d'Andalousie, l'autre fois à l'Est, après qu'il eut frappé aux portes d'Athènes. (Basé entre autres sur Paul Landau, Primo).

Il est certes aisé d'endoctriner des populations dépourvues des outils de connaissance. Ainsi, les fondamentalistes exacerbent la haine contenue par des promesses fallacieuses basées sur leur lecture du Coran, sourate 3, verset 195 : "J'effacerai les péchés de ceux qui ont émigré ou ont été chassés de leurs maisons, de ceux qui ont combattu et qui ont été tués...". Ils attirent les candidats au terrorisme et prétendent que tous les péchés s'effaceront à la première goutte de sang tombée. Mieux encore, 72 vierges attendraient les terroristes au royaume des ciels pour la vie éternelle ; c'est le plus souvent la mort ou le fauteuil roulant qui les attend.

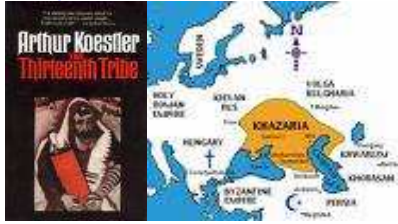
Rayyan al-Shawaf, palestinien de Chalom Akhchav qui est par définition loin de notre ligne et ni sioniste ni néoconservateur, fait les constats pessimistes suivants sur le Hamas :

- Islamisation du conflit comme dimension clef : « l'un des aspects constitutifs de ce mouvement est la volonté d'islamisation de la société palestinienne... islamisation à l'intérieur, isolement à l'étranger, et évaporation de toute perspective de reprise des négociations avec Israël, tous facteurs qui ont exacerbé les myriades de problèmes sociaux et politiques de la Palestine. Réorienter la société palestinienne sera difficile, compte tenu en particulier de l'influence grandissante de l'islam, ... certains partis de l'OLP, comme le Fatah, connaissent eux-mêmes un processus d'islamisation depuis les accords d'Oslo ».

- Effets désastreux de l'islamisation : « Les changements violents accomplis pour faire en sorte que le programme scolaire palestinien soit en accord avec les critères islamistes du Hamas ont été couverts par la presse, comme l'ont été les pratiques plus insidieuses de pressions sur les jeunes filles de porter le voile. De plus, des cafés Internet ont été attaqués et des concerts interdits au nom de la "moralité." Il est important de noter qu'Abbas a également évoqué l'avenir des Palestiniens chrétiens, en accusant le Hamas d'être derrière la mise à sac d'un couvent et école catholique à Gaza. La conception du Hamas promet des restrictions croissantes pour les femmes, les chrétiens, les laïques, les défenseurs de la normalisation avec Israël, et pour quiconque ne partage pas ses idées islamistes. .. Son mépris absolu de la loi et de la vie humaine pourrait être catastrophique pour Ismail Haniyeh et ses acolytes ».

Dans ce contexte on ne peut plus clair, Israël fait partie du front avancé de l'Occident judéo-chrétien dans une guerre menée contre lui par un islamisme d'arrière garde qui attire nombre de disciples. Au lieu de passer son temps à critiquer Israël dans l'espoir de s'attirer les bonnes grâces de ses ennemis mortels (dont il ne perçoit pas la vraie nature, faute d'une analyse lucide ou par lâcheté), l'Occident serait donc bien inspiré, à tout faire pour l'aider dans sa lutte quotidienne. Cela, tout en poursuivant un combat sur tous les fronts que les islamistes sont susceptibles d'ouvrir. Les succès d'Israël seraient autant d'atouts pour l'Occident dans ce combat.

2. Quand les Khazars devinrent juifs



De toutes les expériences étonnantes du peuple juif dispersé (cf. nos N° sur les Falashas, les Bne Menashé, les Samaritains, les Karaites, *Site Internet <http://CLUBdu17.net/Yerouchalmi.aspx> et par mot clef), aucune n'est aussi extraordinaire que celle des Khazars. Après avoir créé une nation tolérante et éthique en Europe de l'Est qui y accueille les juifs opprimés, les khazars se convertissent en masse au judaïsme et en développent les modes d'expression. Au point que certains ont pensé que les juifs achkenazes descendaient tous des khazars (*ex du Pr. Poliak, titulaire de la chaire d'histoire à l'université de Tel-Aviv, « La conversion des Khazars au judaïsme » (1941), mal accueilli. Synthèse de leur histoire, fin des mystères les entourant...**

Création de la Nation khazare (Khazarie) Les informations que l'on a sur les khazars proviennent de sources écrites multiples ou de preuves archéologiques et funéraires. Les khazars étaient originaires d'Asie centrale et de Crimée, parlaient le turc, croyaient au chamanisme et étaient nomades. Au 6^{ème} siècle, ils firent partie de l'empire de Turquie occidentale jusqu'à son éclatement au milieu du 7^{ème} siècle, qui leur permit de réasseoir leur indépendance sur un large territoire comprenant la Russie du sud, le nord du Caucase, l'Ukraine orientale, la Crimée, le Kazakhstan occidental et le nord de l'Ouzbékistan. Les sabirs, les Bulgares, des slaves, des hongrois, des Huns se placèrent sous leur juridiction. La Caspienne fut la Mer Khazar en Turc ou en Persan.

Ils jouaient un rôle important dans les affaires de l'Europe, fonctionnant comme médiateurs entre les musulmans et les chrétiens et empêchèrent l'islam de s'étendre lors de guerres qui eurent lieu à la fin du 7^{ème} siècle. La Kahazarie se trouvait sur une importante route commerciale reliant Asie et Europe sur laquelle transitait les soies, les fourrures, la cire, le miel, les bijoux, l'argenterie, les pièces de monnaie, les épices.

Les juifs émigrent nombreux en Kahazarie Les Khazars étaient uniques au Moyen Age : entourés de tribus nomades, ils restaient un peuple développé au gouvernement structuré et au commerce prospère. Ainsi, à une époque où les juifs étaient persécutés dans l'Europe chrétienne, la Khazarie devint pour eux un lieu d'espoir.

Ils y débarquèrent de pays comme l'Ouzbékistan, l'Arménie, la Hongrie, la Syrie, la Turquie, l'Iraq, comme le raconte par exemple Saadia Hagaon. L'histoire des Khazars présente un exemple fascinant d'une vie juive florissante au Moyen Age. Bien que les juifs furent partout un peuple soumis et dans le monde entier persécuté, la Khazarie fut le seul endroit dans le monde médiéval où ils furent leurs propres maîtres.

Les Khazars se judaïsèrent massivement

L'écrivain arabe Dimashqi raconte que ces réfugiés juifs offrirent leur religion aux Khazars turcs qui, la trouvant meilleure que la leur, l'adoptèrent. Ils en firent un symbole d'indépendance, maintenant un équilibre entre le Califat musulman et l'empire chrétien de Byzance. L'aristocratie khazar et beaucoup de petites gens devinrent juifs. La grande ville de Kiev, fut fondée par les khazars (*Kiev est un nom turc : KUI=rive et EV=emplacement*) et une communauté de juifs khazars y vivait. D'autres villes khazars comprenaient d'importantes communautés : Kerch, Sudak, Chufut-Kale, Sarkel. Les gouverneurs locaux de ces villes étaient généralement des juifs.

Plus tard, leur roi Ovadiah fit construire des synagogues et des écoles juives. La Michna, le Talmud, la Torah leur devinrent importants. St Cyril vint en 860 pour essayer de les convertir, en vain, mais il parvint à convertir des slaves. Au 10^{ème} siècle, ils écrivaient l'hébreu et l'araméen. Les plus importants documents juifs khazars de l'époque sont en hébreu. Dans la capitale, les khazars établirent une cour suprême composée de 7 membres, et chaque religion y était représentée. Les Khazars étaient jugés selon la Torah, tandis que les autres tribus respectaient leurs propres lois. On estime qu'il devait y avoir 30 000 juifs khazars au 10^{ème} siècle.

C'est au 10^{ème} siècle que les Slaves de l'Est furent réunis sous autorité scandinave formant une nouvelle nation dirigée par le Prince Oleg. En dépit de la perte de leur nation, les khazars ne disparurent pas, certains émigrèrent en Hongrie, en Roumanie en Pologne se mêlant aux autres communautés juives.

Les juifs achkenazes sont-ils d'anciens khazars ?

Seulement une petite partie d'entre eux : une importante communauté khazar est restée à Kiev et des traditions familiales orales indiquent la persistance de cette communauté en Hongrie, en Transylvanie, en Lituanie et en Ukraine centrale. Il semble qu'après la chute de leur empire, les khazars adoptèrent l'écriture cyrillique à la place de l'hébreu et se mirent à parler le slave ou « cananéen ».

Mais des juifs parlant yiddish immigrants de l'ouest (Allemagne, Bohême, et Europe centrale) se mirent bientôt à s'installer en masse en Europe orientale et ces nouveaux immigrants finirent par dépasser très largement en nombre les khazars. Aussi, les juifs d'Europe orientale ont surtout des ancêtres originaires d'Europe centrale plutôt que du royaume khazar. Les juifs achkénazes sont donc surtout des descendants directs des Bné Israel.

<http://www.khazaria.com/francais/histoire-khazars.html> ou N. Ausubel, *Pictorial History of the Jewish People (1953)*

3. Haïm Arlozorov : Meurtre mystérieux à Tel Aviv...



Victor Arlozorov (1899-1933), fut un intellectuel, sioniste et à la base d'engagements de nombreux héros du sionisme. Théoricien, il fut un des chefs du Mapaï (Parti Travailliste) à percevoir clairement la situation locale en prônant la lutte armée contre les britanniques et les arabes de Palestine, après quelques années d'analyse sur le terrain de la situation. Il périt assassiné par un inconnu sur une plage de Tel-Aviv. Il périt assassiné par un inconnu sur une plage de Tel-Aviv (non élucidé mais nous indiquons les pistes à privilégier). A noter sa liaison fort passionnée en Allemagne prénazie avec Magda Behrend (élevée par un beau-père juif, Richard Friedländer), qui allait devenir ... Magda Goebbels, après un mariage qui eut Hitler comme témoin!

Arlozorov est né en Ukraine et, après le Pogrom de 1905, sa famille immigra en Allemagne, où il reçut également une éducation laïque (Doctorat en Economie), juive et sioniste. Etudiant après la Première guerre mondiale, il fit partie des fondateurs du Parti 'Itahdout', allié à Poël Hatsaïr, devint rédacteur de son journal 'Die Arbeit', puis à 24 ans membre du Comité Exécutif Sioniste.

En janvier 1921, lors de sa première visite en Palestine et des émeutes de Jaffa, il réalisa la gravité du problème arabe. Ce qui ne l'empêcha pas de rejoindre Israël avec sa famille en 1924 comme écrivain et homme politique (Secrétaire Général de la Jeunesse Travailliste).

Haïm Weizmann l'invita fin 1926 à se joindre à la délégation du Keren Hayesod en visite aux USA. Arlozorov exprima ses critiques concernant le judaïsme et le sionisme américain dans les articles restés célèbres par leur pertinence : «New-York et Jérusalem» et «Le sionisme américain».

Dès la création du Mapaï, Haïm Arlozorov en fut l'un des leaders, entre 1931 et 1933. Il obtint ensuite le poste de ministre des Affaires étrangères de la direction sioniste en Erets Israël. Il se révéla être non seulement un idéologue, un excellent orateur et un diplomate sioniste de premier ordre. Il noua des relations étroites avec Sir Wauchope, gouverneur britannique de l'époque.

Dans ces années 30, il s'efforça d'organiser l'immigration des Juifs d'Allemagne et oeuvra pour la récupération de leurs biens dans le cadre des «Accords de Transfert» conclus avec le pouvoir nazi. Les accords 'Ha'avara' gelaient les avoirs juifs jusqu'à utilisation pour exportation en Palestine de produits allemands. Ces agréments intéressaient toutes les parties : les allemands pouvaient exporter leur industrie, les juifs allemands pouvaient faire sortir leurs biens après une période bloquée, les juifs sionistes de Palestine voyaient arriver localement d'importants flux économiques aptes à stimuler le développement des implantations juives.

Très vite Arlozorov comprit que sa confiance envers les britanniques et les arabes ne mènerait nulle part et que les juifs devaient se battre pour acquérir leur patrie. Il résuma son expérience dans son livre «Journal de Jérusalem» et y exposa la possibilité de la réalisation du sionisme dans les conditions allant en s'aggravant. Dans une correspondance secrète qu'il entretint avec Haïm Weizmann, il dévoila son pessimisme quant à la possibilité de la réalisation du sionisme par la voie «Weizmaniste absolue et synthétique».

Il y proposa explicitement une rébellion militaire contre le pouvoir britannique ainsi qu'une lutte armée organisée contre les Arabes, à l'instar des leaders comme Jabotinsky.

Dans la nuit du 16 juin 1933, alors qu'il se promenait sur une plage de Tel-Aviv avec son épouse Sima, un inconnu tira sur Arlozorov, qui succomba, alors qu'il n'avait que 34 ans. Les commanditaires du meurtre n'ont jamais réellement été identifiés. Y compris après la Commission d'enquête mise en place par Begin en 1982.

La piste arabe est plausible ; celle des partis de droite sur laquelle les travaillistes voulaient insister semble peu crédible.

L'on peut sans doute privilégier la piste d'un assassinat commandité par Goebbels voulant effacer toute trace de judaïcité de son épouse : celui-ci avait fait périr dans les camps en 1938 Richard Friedlander, le beau-père juif de son épouse Magda, et voulait sans doute également faire oublier la liaison de Magda avec Arlozorov qui, justement, revenait depuis 2 jours seulement d'un séjour en Allemagne.

Arlozorov est enterré à Tel-Aviv. Son souvenir a été perpétué par la nomination de plusieurs localités, y compris au Kiboutz Guivat Haim et rues (notamment à Tel Aviv pour une longue avenue ou à Jérusalem au cœur du riche quartier de Rehavia).



4. Yerouchalaim Chel Zahav : écouter, chanter, comprendre, pleurer et sourire



« Yerouchalaim chel Zahav » ירושלים של זהב, est l'une des plus belles chansons de l'histoire du pays par sa poésie, ses racines bibliques, l'évocation émouvante de la Guerre des 6 jours et du destin d'Israël. Histoire de cette chanson, sites vidéos internet, paroles en phonétique et en français...

Naomi Shemer (*photo de droite*) écrit le célèbre "Yerouchalaim chel Zahav" (Jérusalem d'Or) qui décrit la nostalgie juive de Jérusalem, avec à l'esprit le bijou spécial mentionné par le Talmud dans un Midrach relatif à Rabbi Akiva et les dimensions religieuses associées.

Le début de l'œuvre fut chanté pour la première fois par Choulli Nathan (*photo du centre*, qui d'inconnue allait devenir très populaire) <http://www.youtube.com/watch?v=08lKGzOGRKE> au Festival de Musique israélienne le 15 mai 1967, soit 3 semaines seulement avant la Guerre des 6 jours. Il devint un succès immédiat. Quand Naomi Shemer entendit les soldats chanter sa toute jeune « Yerouchalaim chel Zahav » devant le Kotel qui venait d'être libéré le 7 juin, elle eut l'inspiration immédiate de la compléter par ses dernières strophes. L'auteur précisa qu'elle avait été inspirée par la « grande histoire » - les 2000 ans de non souveraineté juive en Israël – plus que par l'histoire récente depuis la création du pays.

"Yerouchalaim chel Zahav" fut traduite dans de nombreuses langues, chantée par de multiples interprètes, désignée 'chanson israélienne de 1967' et faillit devenir l'hymne national israélien après des débats à la Knesset.

Deux vidéos en ligne 1) Sur images d'Israël : <http://www.youtube.com/watch?v=uMa-7BaKxOc>
ou par Ofra Haza <http://www.youtube.com/watch?v=V5SePLTBSU0>
2) Par Naomi Shemer pour des Machabiades <http://www.youtube.com/watch?v=xnBxxLBFQVk>

Paroles phonétiques

Avir harim tzalul kayayin Vereiach oranim / Nisa beru'ach ha'arbayim Im kol pa'amonim
Uvetardemat ilan va'even Shvuyah bachalomah / Ha'ir asher badad yoshevet Uvelibah chomah.

Refrain: Yerushalayim shel zahav Veshel nechoshet veshel or Halo lechol shirayich ani kinor (bis)

Eicha yavshu borot hamayim Kikar hashuk reikah / Ve'ein poked et har habayit Ba'ir ha'atikah.

Uvame'arot asher basela Meyalelot ruchot / Ve'ein yored el yam hamelach Bederech Yericho.

Refrain: Yerushalayim shel zahav Veshel nechoshet veshel or Halo lechol shirayich ani kinor (bis)

Ach bevo'i hayom lashir lach Velach lik'shor k'tarim / Katonti mitze'ir bana'ich Ume'acharon ham'shorerim.

Ki shmech tzorev et hasfatayim Keneshikat saraf / Im eshkech Yerushalayim Asher kulah zahav...

Refrain: Yerushalayim shel zahav Veshel nechoshet veshel or Halo lechol shirayich ani kinor (bis)

Chazarnu el borot hamayim Lashuk velakikar / Shofar kore behar habayit ba'ir ha'atikah.

Uvame'arot asher baselah Alfei shmashot zorhot / Nashuv nered el yam hamelach Bederech Yericho! **Refrain**

Paroles en français

L'air des montagnes est pur comme vie Et l'odeur des pins Est portée par le vent du soir Avec le son des cloches.
Et quand sommeille l'arbre et la pierre Enfouie dans son rêve, S'abîme la ville solitaire Un mur dans le cœur.

Refrain. Jérusalem d'or, de bronze et de lumière, Pour toutes tes chansons, ne suis-je pas un violon ? (bis)

Comme ils sont à sec les puits ! La place du marché est vide. Et nul oeil ne guette le mont du Temple
Dans la Vieille Ville.

Et dans les grottes des rochers Hurlent les vents Et nul ne descend vers la Mer Morte Par la route de Jéricho.

Refrain. Mais venue aujourd'hui chanter pour toi Et te tresser des louanges Je ne suis pas à la hauteur
du moindre de tes enfants ni du dernier des poètes.

Car ton nom brûle les lèvres Comme le baiser d'un séraphin Si je t'oublie Jérusalem. Toi qui est toute d'or.

Refrain. Nous sommes revenus aux puits des eaux, au marché et sur la place Un shofar appelle sur le Mont du Temple dans la Vieille Ville.

Et dans les grottes des rochers Des milliers de soleil rayonnent

Nous reviendrons et descendrons vers la Mer Morte Par la route de Jéricho. **Refrain.**

5. Chant, Crainte, Amour et Joie par le Rav Shélomo ZINI



Yerouchalmi est heureux de publier les Divré Thora du Rav Shélomo Zini de Paris dont les cours et conférences ont une grande audience et renforcent les sentiments de Thora et de sionisme de leurs auditeurs. Nous poursuivons cette collaboration avec une réflexion basée sur la Thora et 4 de nos Sages sur le chant, la joie, l'amour et la crainte, notions fondamentales pour le service de D. ieu et la vie en société.

Notre Ancêtre Ya'acov a supporté douloureusement la disparition de son fils Yossef pour lequel il fut plongé dans un deuil de vingt deux années¹. « Tous ses fils et toutes ses filles se levèrent pour le consoler »². « il refusa de se consoler » parce qu'on « ne reçoit pas de consolation pour une personne vivante, alors qu'on finit par oublier une personne défunte »³. Or, d'une manière surprenante et soudaine, on lui annonce (après un silence de vingt deux ans) : « Yossef vit toujours, et il gouverne tout le pays d'Egypte ! »⁴. Deux nouvelles extraordinaires dont chacune d'entre elles aurait pu avoir de sombres conséquences sur son état de santé.

Quelle fut donc la réaction de notre Patriarche lorsque ses enfants lui firent ces annonces ? A cette question nos Maîtres ont répondu de façons diverses.

1) **Rachi** nous enseigne que Ya'acov Avinou a reçu ces annonces avec des sentiments entremêlés : il souhaitait y croire et en même temps, « son cœur se figea car il ne les croyait pas ». Cela signifie que « son cœur changea et se refusa de croire. Son cœur ne pouvait plus tenir compte de ces paroles »⁵. Il semblerait, selon Rachi, que l'annonce n'a pas été faite de manière aussi brutale qu'on pourrait l'imaginer.

C'est ainsi que les enfants de Ya'acov se seraient concertés avant de lui annoncer la nouvelle. « si on lui annonce d'emblée que Yossef est en vie, il risque de mourir sur le champ ! Aussi, ils ont parlé à Séra'h bath Acher en ces termes – Va dire à notre père Ya'acov que Yossef est en vie et qu'il se trouve en Egypte. Que fit Séra'h ? Elle a attendu que son père fasse sa 'Amida pour s'exclamer avec étonnement : « Comment ? Yossef est en Egypte, et il a eu deux enfants, Ménaché et Ephraïm ? Alors qu'il priait, son cœur se figea. Lorsqu'il termina sa prière, il vit les chariots et aussitôt, l'esprit de Ya'acov leur père revint à la vie »⁶.

2) **Le Ramban** (Nahmanide) a une lecture différente de Rachi. Il explique le verset de « Vayafogh Libo »⁷ - « son cœur défailloit » : « son cœur ne répondit plus et sa respiration cessa ». Or, il est bien connu que les personnes âgées ou à l'état de santé est fragile, peuvent s'évanouir lorsqu'une joie trop brusque leur est annoncée, au point de perdre connaissance et de sembler mortes. C'est ainsi que Ya'acov déjà bien éprouvé par les souffrances et les attentes interminables du retour de Yossef, lorsque ses enfants lui annoncent « Yossef vit toujours, et il gouverne tout le pays d'Egypte ! »⁸, en un premier temps, « il ne pouvait pas y croire » car cela était au-dessus de ses forces – ceci « pour nous apprendre qu'il est resté immobile durant une grande partie de la journée, couché et plongé dans un mutisme total, parce « il ne pouvait pas y croire ».

Ceci dura jusqu'à ce que les enfants de Ya'acov en viennent à crier dans les oreilles de leur père les paroles de Yossef et qu'ils amènent devant lui « les chariots qu'avaient envoyés Yossef pour le transporter »⁹. Et c'est seulement alors que, reprenant ses esprits et sa respiration normale, « l'esprit de Ya'acov leur père revécut »¹⁰. Il ne s'agit pas seulement d'une personne âgée qui s'est évanouie et qui a repris ses esprits.

La capacité prophétique de Ya'acov avait disparu depuis vingt deux ans. « Nos Maîtres ont enseigné : la Prophétie ne réside ni dans la paraisse ni dans la tristesse mais dans la Joie. Ainsi tu constateras que toutes les années durant lesquelles Yossef s'est séparé de son père, l'esprit saint a disparu de Ya'acov notre Patriarche, en raison de sa grande tristesse liée à la disparition de son fils. Mais aussitôt qu'il a appris la bonne nouvelle, l'esprit de Ya'acov leur père revécut »¹¹.

¹ Rachi sur Béréchith (37,34). Béréchith Rabba (84,20).

² Béréchith (37,35). Voir aussi Rachi pour comprendre qui sont « ses filles ».

³ Torah Témina (Rav Baroukh HaLévy EPSTEIN) sur Béréchith (37,35).

⁴ Béréchith (45,26).

⁵ Rachi sur Béréchith (45,26).

⁶ Midrach Hagadol.

⁷ Ramban sur Béréchith (45,26).

⁸ Béréchith (45,26).

⁹ Béréchith (45,27).

¹⁰ Béréchith (45,27).

¹¹ Midrach Hagadol.

3) **Rambam** : Ainsi, dans les « Lois relatives aux Principes fondamentaux de la Thora » notre Grand Maître le Rambam, se basant sur le Midrach précédent, établit une règle : « Tous les Prophètes ne peuvent prophétiser quand ils le veulent et à tout moment. Ils doivent au préalable conditionner leur pensée, s'installer dans la joie et le cœur heureux, et enfin s'isoler, parce que la Prophétie ne réside ni dans la paraisse ni dans la tristesse mais dans la Joie. C'est pourquoi, les fils des Prophètes installaient devant eux des harpes (lyres), des tambourins, des flûtes et des cithares, pendant qu'eux (les Prophètes) recherchaient la Prophétie¹² ».

La joie ne se limite pas à un état psychologique permettant de recevoir la Prophétie. Elle est bien plus que cela ! Une des conditions nécessaires et indispensables permettant d'arpenter le Culte divin.

Sur l'affirmation redoutable de la Thora qui semble expliquer toute une série de malédictions apparaissant dans la Sidra « Ki Tavo » comme la conséquence d'un service divin « exécuté » car privé de joie, le Talmud nous explique ainsi ce verset : « Parce que tu n'auras pas servi l'Eternel ton D.ieu, avec joie et contentement de cœur au sein de l'abondance, tu serviras tes ennemis... » - la Guémara interroge : « quel Culte est-il considéré comme réalisé avec joie et contentement de cœur ? Proclame-le : c'est le Chant¹³ ».

4) **Le chant : joie, crainte et amour**

Cet enseignement est à méditer avec grande attention, notamment par ceux qui se croient toujours obligés d'intellectualiser la notion de Chant comme une idée SPIRITUELLE privée de note musicale, et cela, comble du comble, parce que la Thora se nomme « Chira », c'est-à-dire « Chant ». Ils déduisent de cette appellation que ce qui compte dans le Chant, c'est son contenu idéal de Thora et non sa mélodie. Or, ce procédé intellectuel de pensée typiquement occidental, consistant à opposer le contenu de la Thora à son Chant, c'est précisément ce que dénoncent nos Sages pour expliquer ce qu'est une 'Avoda sans joie ni contentement de Cœur. Et c'est pour qu'on ne l'oublie jamais, que l'un des noms de la Thora est précisément « Chira » – le Chant.

Dans son livre du Kouzari, Rabbi Yéhouda HaLévy nous enseigne : « Le Principe général est que les fondements du Culte divin d'après notre Thora sont : **la crainte, l'amour et la joie** – rapproche-toi de ton D.ieu par chacun de ces fondements. Et assurément, par ta contrition durant les jours de jeûnes, tu ne te rapprocheras pas plus de D.ieu que pendant ta joie des jours de Chabbath et jours de Fêtes, si cette joie qui est la tienne, procède d'une pensée réfléchie et d'une intention de cœur. Car de même que les supplications (Ta'hanounim) exigent une réflexion et une intention, de même la joie dans ce qui relève de D.ieu et de Sa Loi, nécessite une pensée réfléchie et une intention de cœur, afin que tu te réjouisses dans la Loi elle-même, en raison de ton amour pour Celui qui l'a ordonnée, et tu reconnaîtras en elle, le grand bonheur qu'il t'a accordé¹⁴ ».

Le Roi David a écrit : « Qui accordera depuis Tsion, la délivrance d'Israël ? Lorsque l'Eternel ramènera les captifs de Son peuple, Ya'acov jubilera, Israël sera dans la Joie¹⁵ ». Au sujet de ce verset, le Midrach interroge : « Il n'est pas écrit Abraham jubilera, Yits'haq sera dans la Joie, mais (seulement) Ya'acov ! Pourquoi ? Parce Ya'acov s'est réjoui plus que tous les autres Patriarches¹⁶ ». Cet étonnant Midrach nous révèle deux éléments importants : en dépit des vingt deux ans de deuil et de souffrances subies par Ya'acov Avinou, les années de joie et de bonheur au service de l'Eternel ont pris une part bien plus importante que les années de deuil et de malheur. Par ailleurs, au nom du principe midrachique bien connu selon lequel « les évènements des Pères sont un signe pour les fils », nous comprenons que les comportements de nos Patriarches, leurs expériences vécues, leurs épreuves, leurs malheurs, mais aussi leurs bonheurs, leurs retrouvailles et leurs délivrances, sont autant d'éléments qui préfigurent toute la vie et le parcours des enfants de Ya'acov, à savoir toute l'Histoire des enfants d'Israël depuis lors, et jusqu'à la fin des Temps.

Baroukh H'M', nous avons le grand bonheur d'assister en notre génération, à la résurrection des enfants de Ya'acov, et le mérite d'être les témoins joyeux de notre Temps, qui souhaitent ardemment chanter dans la joie et à l'unisson : « l'esprit de Ya'acov revit pour toujours ! ».

¹² Hilkhoth Yessodé HaThora (Ch. 7 – L. 4)

¹³ Talmoud Babli - 'Arakhin (11, a).

¹⁴ Kouzari (Livre 2, 50).

¹⁵ Téhilim (14,7).

¹⁶ Midrach Cho'her Tov.